



Pour Monsieur ARMAND LUNEL.

85

TRISTESSE DE L'EAU.

Lent.

Il est u-ne con-cep-ti-en dans la joie, je le veux,

Lent.

Il est u-ne vi-si-on dans le ri-re. Mais ce mé-lan-ge de hé-a-ti-tu-de et d'a-mer-

tu-me que com-por-te l'a-c-to de la cro-a-ti-on, pour que tu le com-

pre-nes, a-mi, à cet-te heu-re où s'ouvre u-ne som-bre sai-son,



36

je l'ex-pli-que-rai la tris-tes-se de l'eau. Du ciel choi-t ou de la pau-

pie-re dé-bor-de u-ne lar-me i-den-ti-que. Ne pen-se point

de ta mé-lan-co-lie ac-cu-ser la nu-ée, ni ce voi-le de l'a-ver-se ob-scu-re.

Fer-me les yeux, é-con-tel la pluie tom- - - -

monotone

très uniforme



87

Ni la mo-no-to-nie de ce bruit as-si-du ne suf-fit à l'ex-pli-ca-tion; C'est l'en-nui d'un deuil qui por-te en lui-même sa cau-se, c'est l'em-be-so-gne-ment de l'amour, c'est la pei-ne dans le travail. Les cieux pleu-rent

augmented

vall.



28

Plus vite.

sur la ter-re qu'ils fé-con-dent. Et ce n'est point sur-

Plus vite.

tout l'au-tom-ne et la chu-te fu-tu-re du fruit dont el-les nour-ris-sent la

grai-ne qui ti-re ces lar-mes de la nue hi-ver-na-le.

La dou-leur est l'é-té et dans la fleur de la vie



89

l'é-pa-nou-is-se-ment de la mort.

revenu

Au mo -

reprenes le mouvement et animes beaucoup

p

ment que s'a - ché - - ve cet - le heu - re qui pré - ce - - de Mi -

di,

comme je des-cends dans ce val - lon qu'emplit la ru -



40

meur de fon - tai - nes di - ver - ses, je m'ar - rè - le ra -

vi par le cha - grin. Que ces eaux sont co - pi -

eu - ace! et si les lar - mes comme le sang ont en nous u - ne

sour - ce per - pé - tu - el - le, l'o - reil - le à ce chœur li - qui - de de



41

voix a-bon-dan-tes ou gré-les, qu'il est ra-fraîchis-sant d'y as-sor-

tir tou-tes les nu-an-ces de sa pei-ne!

Il n'est pas-sion qui ne puis-se vous emprun-ter ses lar-mes, fon-tai-nes!

et bien qu'à la mien-ne suf-fi-ne l'é-clat de cel-te

augmentée



42

diminués

gout - teu - ni - que qui de très haut dans la vas - que s'a - bat sur l'i-ma - ge de la

diminués

et reprenés *progressivement le mouvement du début*

lu - ne, je n'au - rai pas en vain pour maiqte a - près - mi - dis

et reprenés *progressivement le mouvement du début*

ap - pris à con - naî - tre ta re - trai - to, val cha -

grin. Me voi - ci dans la plai - ne. Au



43

seuil de cet-te ca-ba - ne où, dans l'obcu-ri-té in-té-rieu - re, luit le cierge allumé pour quelque

fé-te ras-ti-que, un homme as-sis tient dans sa main u - ne cym - ba-le-pous-siè-reu - se.

Très lent.
Il pleut im - men - sé - ment; et j'en - tends seul, au mi -

Très lent.
pp

sans ralentir
lieu de la so-li-tu - de mouil - lée, — un cri d'ole.

sans ralentir

Paris, 16-17 Mars 1912.